

## **Autres données techniques sur l'orgue anglais en lien avec le dossier de Will Fraser et Daniel Moulton**

### **Tempérament inégal**

L'usage du tempérament inégal baptisé "Meantone" (ton principal) a longtemps perduré sur les îles britanniques. Il est passé de mode en même temps que le *German System* s'est imposé, ainsi qu'un élargissement du répertoire de l'orgue et aussi peut-être le fruit d'une rationalisation typique du XIXe siècle. Un des derniers grands instruments accordés de la sorte fut l'orgue Willis du *St George's Hall* de Liverpool, livré en 1855, également muni de claviers à ravalement. Le tout était exigé par le consultant et premier titulaire S. S. Wesley. Mais cet état de chose était déjà regardé comme daté et quelque peu incongru, à une époque de progrès fulgurant pour la facture d'orgues britannique.

Mathieu Delmas

Voir aussi :

[www.goetzegwynn.co.uk/organ/1766-thomas-parker-organ-leatherhead/](http://www.goetzegwynn.co.uk/organ/1766-thomas-parker-organ-leatherhead/)

### **La boîte expressive**

Au XVIIIe siècle, comme en France, le troisième clavier des orgues anglais est plus une collection de registres de solo qu'une division structurée de l'orgue. C'est à cette période qu'apparaît la boîte expressive, supposée importée d'Espagne (penser aux cornets dans des boîtes opérables par de genouillères que l'on trouve sur les orgues ibériques anciens). Abraham Jordan père & fils sont crédités du premier orgue doté d'une boîte expressive, installé à Londres en 1712. Cette faculté de pouvoir varier l'intensité du son donnera son nom à ce clavier. En effet "to swell" en anglais signifie enfler, comme le son lorsque l'on ouvre la boîte. Initialement composé d'un toit articulé ou d'un panneau glissant latéralement, le système a évolué vers une efficacité et une souplesse d'utilisation plus grande, d'autant plus que le goût pour les nuances et les pianissimi en musique prenait de l'ampleur au début du XIXe siècle.

Mathieu Delmas

## Liste chronologique des principaux facteurs anglais

Robert Dallam (né vers 1602 - 1665) et ses fils  
Bernard Smith (c. 1630 – 1708) et ses neveux  
Renatus Harris (c. 1652 – 1724)  
Abraham Jordan (c. 1666 - 1716 ?) et son fils (1690 – 1756)  
Richard Bridge (? – 1758)  
John Byfield (1694 - 1751)  
Thomas Griffin (1706 ? – 1771)  
John Snetzler (1710 – 1785)  
Thomas Parker, 18e siècle  
Thomas Elliot (1759-1832)  
Henry Cephas Lincoln (1789 – 1864), de 1810 à 1855  
James Chapman Bishop (1783 – 1854) et ses fils, Bishop & Sons, de 1795 à nos jours  
Walker & Sons, Joseph William Walker (1802 – 1870), de 1828 à nos jours  
William Hill (1789-1870), gendre de T. Elliot, de 1832 à 1916 (fusion avec Norman et Beard)  
Nicholson & Co, John Nicolson (1815-1895), de 1841 à nos jours  
Gray and Davison, de 1842 à 1973  
Forster (1818 – 1886) & Andrews (1820 – 1896), dès 1843  
Henry Willis (1821 – 1901) et ses fils, de 1845 à nos jours  
Edmund Schulze (1824 – 1878), après 1851  
Thomas Christopher Lewis (1833 – 1915), de 1860 à 1925 (rachat par Willis)  
Harrison & Harrison, de 1861 à nos jours  
Abbott & Smith, de 1869 à 1964  
F. H. Browne & Sons, de 1870 à nos jours (Mander)  
James Jespon Binns (1855-1928), dès 1880  
Michell & Thynne, *Carlton Mitchell and William Thynne (1839- 1897)*, dès 1881, puis vers 1889 Beale & Thynne  
Norman et Beard, de 1887 à 1916, puis fusion avec Hill jusqu'en 1998. Grosse filiale en Australie dès 1927  
Robert Hope-Jones (1859 – 1914)  
John Compton (1865 – 1957), de 1902 à 1965 (rachat par Forster & Andrews)  
Rushworth & Dreaper, de 1902 à 2002  
NP Mander, de 1936 à 2020 (rachat par FH Browne & Sons)  
Grant, Degens & Bradbeer, de 1967 à 1981  
William Drake (1943 – 2014), de 1974 à nos jours  
Goetze & Gwynn, de 1980 à nos jours  
David Wells Organ Builders Ltd, de 1981 à nos jours.

